

TRACES ARCHEOLOGIQUES D'UN PEUPEMENT DE LANGUE BANTOU  
DANS LA HAUTE BENOUE

Signalé par E. MOHAMMADOU en 1979 ce site a été visité en 1980. Il est situé sur la rive gauche du mayo Boki (Boukki) juste avant sa confluence avec le mayo Sala là où les deux rivières confondues deviennent le mayo Mbay (carte n° 4 à 1/200.000). Le plus proche village est Maari (carte IGN Poli 1/200.000) de son vrai nom Na'ari.

1°) Il est constitué d'un sol de village noirâtre et caillouteux avec tessons de poterie, objets de fer et ossements (humains en particulier) sur 2 m d'épaisseur, entamés par le mayo Boki. Il a été dénommé Nagoumi du nom des anciens habitants de la région à qui il est attribué par la tradition orale locale. (E. MOHAMMADOU, 1983).

Une courte prospection dans la région en compagnie d'E. MOHAMMADOU (MESRES, ISH Station Nord) sur les abords du mayo Mbay a permis de localiser d'autres sites comparables bien qu'ayant fourni beaucoup moins de matériel.

Na'ari 2 (Maari) constitué d'une butte sûrement anthropique.

Na'ari 1 : vaste étendue sur berge à végétation anthropique très nette (*Adansonia digitata*).

Boumi 1 : Petit emplacement à *Adansonia digitata* peu avant le campement des éléphants. Les traces matérielles sont masquées par une intense activité des vers de terre donnant une couverture de petits turricules terreux.

Boumi 2 : (Campement des éléphants) avec là aussi végétation anthropique sur un sol de village entamé par le mayo Mbay.

Madoumaré : butte anthropique (fig. 33)

Vindé Lougga : étendue à peuplement de baobabs

Woubao : idem

(les trois derniers sites ont été abandonnés récemment suite à la mise en eau du barrage de Lagdo en aval).

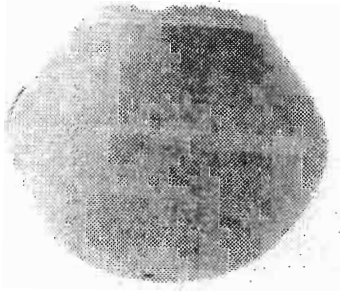


Fig.33:poterie de Madoumaré(surface)

NW

SE

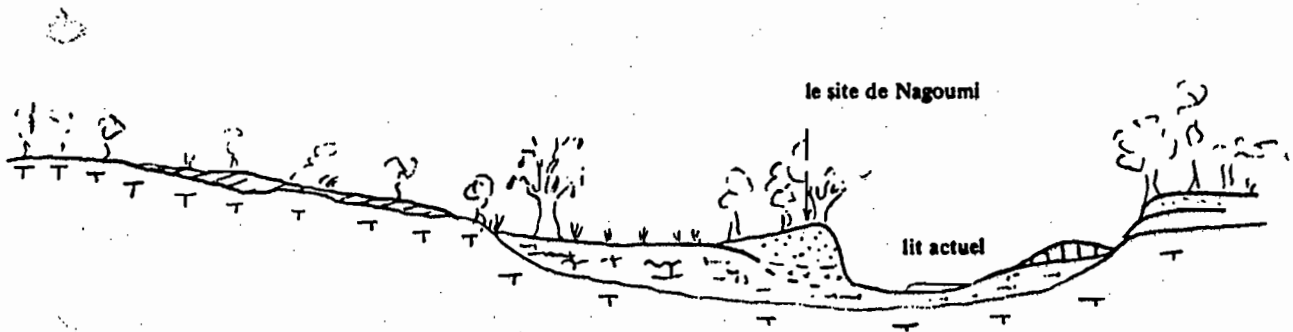


FIG. 34 CROQUIS DE SITUATION DU SITE DE NAGOUMI



grès de la Bénoué



alluvions actuelles



terrasse jaune



flat argileux (waalewol)

Agorma : vaste étendue de peuplement à baobab sur les affleurements vallonnés des grès de la Bénoué; ancien lamidat peul. (MOHAMMADOU E., 1983). On y apprécie la vitesse de disparition d'architectures basées sur la boue et le bois...

L'examen des photos aériennes disponibles\* montre une série de flats argileux en arrière du bourrelet de berge (bras morts du mayo Mbay ?). Ces flats constituent des étendues hydromorphes herbeuses propices au gibier et au bétail (Waalewol). Au-delà s'étendent les planosols sur grès arkosiques qui se raccordent ensuite au socle des grès (fig. 34) (BRABANT P. et HUMBEL F.X., 1974).

2°) La poterie recueillie à Nagoumi (fig. 35 à fig. 41) en chute de coupe est tout à fait originale quant au décor, aux localisations de ces décors et aux morphologies de pots décelables. Cette originalité corroborerait la singularité des Nagoumi, partie de peuples reliques de langue "jarawan bantou" pris dans un vaste ensemble de peuples de langue adamawa.

3°) Les traditions orales recueillies et comparées par E. MOHAMMADOU (1983) permettent à cet auteur de proposer un schéma des peuplements anciens de cette région.

La moyenne Bénoué (Gongola River) a été la zone d'expansion du Premier Royaume Djoukoun de Kororofa (XIIIe au XVIe). Après l'émergence et la pression du Bornou plus au nord, et des cités haoussa, au XVe, ce royaume se serait disloqué en entraînant un glissement des populations constituantes (de langue adamawa) vers le sud, sur la rive gauche de la Bénoué. Un IIe Kororofa se serait constitué alors en englobant dans la Haute Bénoué des royaumes locaux de peuples de langue "jarawan bantou" comme l'indiquent les traces linguistiques, toponymiques et ethnonymiques ainsi que les titulatures royales.

Les Nagoumi désignés par la tradition seraient une branche du groupe m'baama (apparenté linguistiquement aux Bouri, Ngong, Mboula du groupe "Jarawan bantou"). Tous ces peuples ensuite ont été peu à peu assimilés par les Bata (langue tchadique) au nord, les Daama et Dourou (de langue adamawa à l'est et au sud) et plus récemment "peulisés".

\* Projet N.E. Bénoué que nous remercions ici : B.K.S. Surveys Limited, déc. 1982 Phase III échelle 1/40.000 environ.

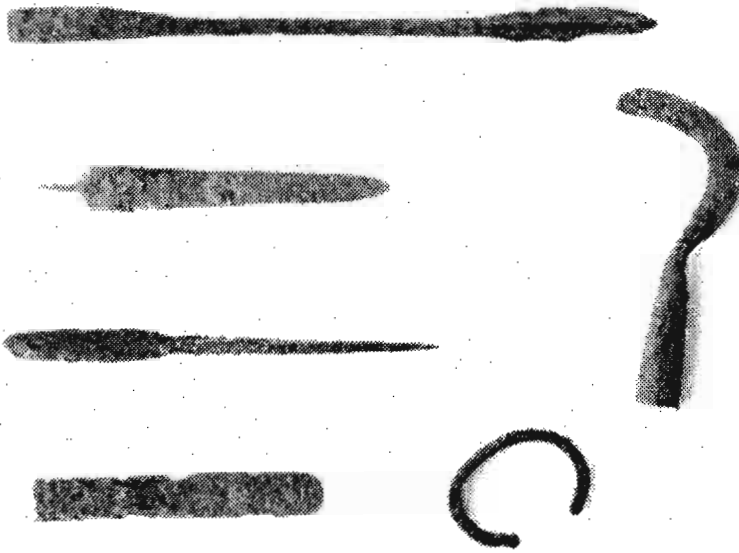


Fig 35: Objets de fer attribués aux Nagoumi.  
Sauf celui du haut (pointe de lance) cadeau du  
ardo de Na'ari, les autres ont été collectés  
en chute de coupe.

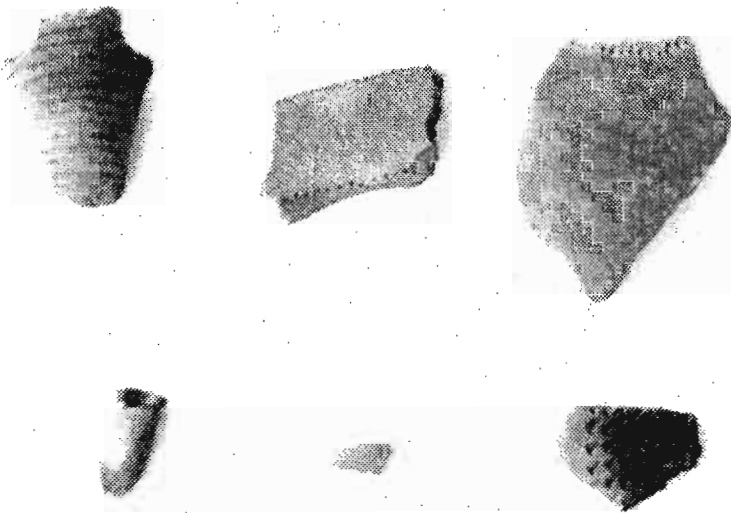


Fig.36: poterie de Nagoumi (surface et chute de coupe).

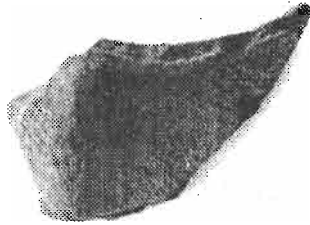
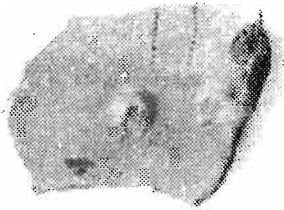


Fig.37:idem

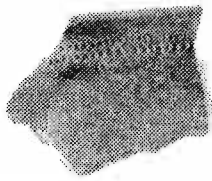
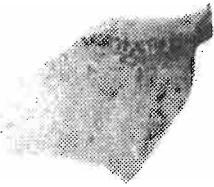


Fig.38

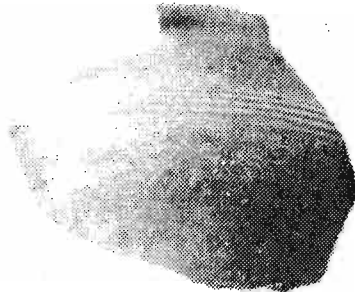
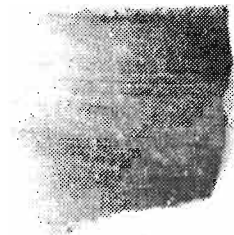
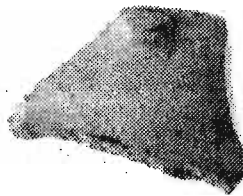
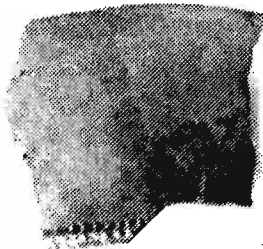


Fig.39

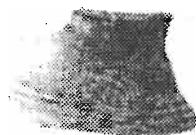
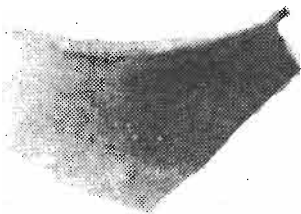




Fig.40

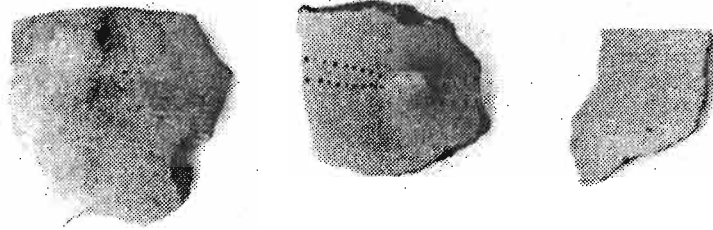
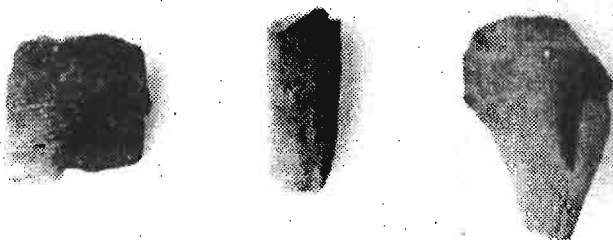


Fig.4I: idem







## BIBLIOGRAPHIE

- BRABANT P., HUMBEL F.X., 1974 - Carte pédologique du Cameroun à 1/200.000. Feuille Poli.  
*ORSTOM*, 107p., 1 carte H.T.
- DAVID N., 1981 - Background to Cameroonian history in "Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun, Paris 1973, op. cité
- GVAUD M., RIEFFEL J.M., MULLER J.P., 1975 - Les sols de la vallée de la Bénoué à 1/25.000. Tome A.  
*Multigr. ORSTOM* 82 p.
- HERVIEU J., 1969 - Les industries à galets aménagés du haut bassin de la Bénoué.  
*Multigr. 15 p. ORSTOM-Yaoundé.*
- MARLIAC A., 1970 - Prospection archéologique au Cameroun.  
*Cahiers ORSTOM, Sc. Hum. X, n° 1 : 47-114.*
- MARLIAC A., 1981 - L'état des connaissances sur le Paléolithique et le Néolithique du Cameroun in "Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun" (Paris 1973). *Colloq. Internat. CNRS n° 551, 2 vol. : 27-77.*
- MARLIAC A., 1982 - Recherches ethno-archéologiques au Diamaré (Cameroun septentrional).  
*Trav. et Doc. ORSTOM n° 151, 80 p., 6 cartes, photos, Biblio.*
- MARLIAC A., GVAUD M., 1975 - Premiers éléments d'une séquence paléolithique au Cameroun septentrional.  
*Bull. ASEQUA n° 46 : 53-66.*
- MOHAMMADOU E., 1983 - Peuples et royaumes du Foubina (traditions historiques de la Haute-Bénoué).  
*Multigr. 307 p., DGRST - ISH - Garoua, Cameroun.*

Marliac Alain (1984)

Traces archéologiques d'un peuplement de langue BANTOU  
dans la Haute Bénoué

In : Reconnaissances archéologiques au Cameroun  
septentrional

Yaoundé : ORSTOM ; MESRES, 77-85